In memoriam

François LÉOTARD

Cannes 26/03/1942 — Fréjus 25/04/2023

Conférence du 19 mars 2022

Le 25 avril, c'est avec surprise et beaucoup de tristesse que nous avons tous appris le décès de François Léotard. Un an plus tôt, les 18 mars 2022, il avait honoré de sa présence l'inauguration de l'exposition que nous avions organisée pour le vingtième anniversaire de la SHFR et le lendemain, très en verve, il prononçait une conférence au cours de laquelle il avait échangé avec un très nombreux public sur le thème « La culture est-elle un bien commun ? ». On peut considérer comme un symbole le fait que ces manifestations se tenaient à la Villa Aurélienne qu'il avait fait entrer dans le patrimoine communal en 1989.

Tout le monde connaît la carrière politique et ministérielle de François Léotard. Il fut de 1977 à 1997 un maire très apprécié des Fréjussiens. Il n'exerçait plus ce mandat lorsque fut créée notre association, mais c'est lui qui prononça, en tant que député du Var et conseiller régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le discours d'ouverture du premier colloque, consacré à l'évêque Riculfe, organisé en 2000 par Bernard Pradeau à laquelle il exprimait sa reconnaissance « de ce renouveau des études historiques sur Fréjus ». À propos de l'acquisition de la Villa Aurélienne, puisque c'est en ce lieu que se tenait ce colloque, il précisait dans ce discours inaugural que la volonté de l'équipe municipale avait été d'en faire « un lieu qui permette à la fois des expositions de dimensions modestes, de la musique de chambre, mais aussi une réflexion intellectuelle sur l'histoire et la culture ». Il ne manqua pas alors d'évoquer les historiens de Fréjus : « D'abord la bande des cinq, si j'ose dire, qui a honoré Fréjus : Aubenas, Antelmi, Girardin, Espitalier, Donnadieu qui ont fourni à cette communauté humaine des raisons de croire en son avenir. Puis, si vous le permettez, la bande des quatre : le docteur Ciamin, Foucou, Langlaude, Pradeau, c'est-à-dire ceux qui aujourd'hui s'engagent dans la même démarche et qui nous apportent beaucoup d'intelligence et puis vous me permettrez de citer deux disparus pour lesquels j'avais beaucoup d'affection et qui ont été là aussi très associés […] à l'histoire de Fréjus, je cite Paul-Albert Février dont la grande figure plane sur notre ville […] et puis Paul Groignard, que l'on oublie aussi souvent, qui était un homme qui nous a tous, quand nous étions petits, enseigné l'histoire ».

Lorsque Daniel Hainaut, alors président, l'avait sollicité pour faire une conférence le 27 mars 2020 à l'occasion de notre vingtième anniversaire, alors prévu mais reporté deux ans plus tard à cause de la pandémie, François Léotard avait tout de suite donné son accord.

Lorsque je l'ai rencontré, pour la première fois, pour préparer la conférence évoquée plus haut, il m'a redit d'emblée toute l'importance qu'il accordait au travail de sociétés historiques

comme la nôtre. C'est en raison de cet intérêt et de ce soutien que notre société lui avait décerné le titre de membre d'honneur.

Je garde, à titre personnel, un excellent souvenir de ce premier contact que j'ai trouvé très cordial, empli de simplicité et de confiance et je fus touché par le don qu'il me fit de son ouvrage *Petits éloges pour survivre par temps de brouillard*. Lors de sa conférence, je ressentis même une certaine connivence, ce qui m'amena à le plaisanter au sujet de son « Éloge de l'amnésie volontaire » qui pouvait paraître en contradiction avec son intérêt pour les sociétés d'histoire, mais il est vrai qu'il se « rattrapait » en affirmant dans le dernier paragraphe de ce texte : « Il faut tailler la vigne de nos souvenirs pour avoir de belles vendanges ».

Quel meilleur hommage la Société d'histoire de Fréjus et de sa région peut-elle rendre à François Léotard que de continuer à « tailler la vigne de nos souvenirs » sous forme de publications, de visites et de conférences ?

Alain Droguet